Guy Colas (1902-1993) et le Club Jean Perrin

DECHAMBRE, PAULIAN et PERRAULT ont successivement et excellemment raconté la vie et présenté l'œuvre de Guy Colas en 1993. Mon modeste but, est de parler de Guy Colas tel que je l'ai personnellement connu. Il fut mon premier Maître en entomologie et mon cœur d'adolescent enthousiaste lui vouait un culte naïf que les années transmutèrent en une profonde et fidèle amitié. Lycéen, entré en Entomologie comme on entre en religion, j'avais lu le fameux «Guide de l'Entomologiste». A la rentrée scolaire de 1971, à la section Entomologie du Club Jean Perrin, au Palais de la Découverte à Paris, j'eus le privilège de rencontrer son auteur.

Le Club Jean Perrin, outre la section Entomologie, comprenait les sections Astronomie, Géologie, Chimie, etc. Là, sous les combles du Palais de la Découverte, des adolescents très motivés se retrouvaient pendant leurs loisirs. Notre section disposait d'un local permanent bien équipé: une collection d'insectes en cartons vitrés, des loupes binoculaires «Nachet» avec leurs éclairages, du matériel pour la récolte et la préparation, une bibliothèque riche en livres, revues, photocopies. Guy Colas était l'âme et le cœur de notre petit groupe de lycéennes et de lycéens. Tous les héros ayant un «nom de guerre», nous l'appelions «Pepsi-Colas». Des animateurs que nous aimions tous, Reine-Marie Pinchon, Nicole Degioanni et Michel Briantais géraient le Club

et aidaient Guy Colas. Thierry Deuve, Jacques Pham, Thierry Munier, Patrick Gindre, Robin Arpad, Dominique Freiche, Pierre Floch de Gallaix et tant d'autres ont été des «Perrins».

Les séances du Club étaient consacrées à des exposés, à des projections, à des visites d'expositions au Muséum ou au Palais de la Découverte, à la macrophoto, à la préparation des insectes, à la fabrication de cartons de collection, à l'étude des principes fondamentaux de l'écologie et de la classification, à la détermination de nos captures ... De temps en temps, une sortie entomologique était organisée à Saclas-Saint-Cyr ou dans les forêts de Sénart, de Marly, de Lyons, de Fontainebleau et de Compiègne.

Guy Colas, avec une gentillesse et une disponibilité inlassables, venait à nos réunions hebdomadaires, d'abord le jeudi, puis le mercredi après-midi, quand changea le jour de congé des écoliers et lycéens. Il identifiait nos modestes trésors, conseillait, expliquait, incitait à publier telle observation intéressante, donnant ainsi l'occasion de rédiger son premier «papier». Il faisait parfois, rarement, d'amicaux reproches ... Il savait nous émerveiller par le récit de ses lointaines expéditions entomologiques, de ses «chasses subtiles» (pour reprendre l'heureuse formule d'Ernst Jünger), de ses aventures biospéléologiques et par ses anecdotes sur les entomologistes ou sur son Maître le Professeur Jeannel, qu'il vénérait.



Guy COLAS Paris, mai 1978, Ph. H.-P. Aberlenc

Il nous révélait de bonnes localités et les dates pour rechercher nos insectes favoris. Il savait indiquer de bonnes lectures et introduire de la rigueur dans nos élans quelque peu brouillons. Ah! les riches, les passionnantes discussions! Il nous incitait à diriger nos intérêts dans de multiples directions, afin, comme il le disait, que nous puissions acquérir «une teinture générale en Entomologie», pour ne nous spécialiser qu'ensuite. Son souci d'encourager les vocations naissantes, son dévouement, son enthousiasme, son vaste savoir, son humour, sa riche expérience

vécue en faisaient un ami aimé et respecté.

Le Club Jean Perrin organisait des camps pendant les vacances de Pâques. C'est à celui de la Londe-les-Maures, dans le Var, en mars-avril 1972, qu'il m'a initié à l'écologie de terrain et que j'ai vécu mes premières chasses entomologiques avec lui, en compagnie de Thierry Deuve et de 10 autres «Perrins». Quels souvenirs lumineux! Dans le maquis où volait *Eudia pavonia*,

il nous fit découvrir les coléoptères du chêne-liège, du pin, de l'asphodèle, de la bruyère arbo-

rescente ou des cistes et les vifs carabiques réfugiés sous les pierres suintantes d'une source. Tel Moïse guidant son peuple, il nous conduisit au biotope du *Carabus vagans*, à Collobrières, à la Sainte-Baume et à l'île de Port-Cros.

Son cabinet entomologique, dans son appartement du 17 rue Fabre d'Eglantine, était vraiment pour nous la caverne d'Ali Baba! Sa collection et sa bibliothèque nous ouvraient de vastes horizons. Il offrait à chacun tel livre, tel tiré à part sur ses biotes favoris, ou tel coléoptère tiré de ses doubles. A notre grande joie, il sortait de ses cartons de magnifiques dessins originaux

de Planet ou des planches du siècle dernier. Quel remarquable pédagogue! Il était très libéral et avait une grande générosité, une grande ouverture d'esprit.

Son amour pour la nature et pour les insectes en particulier, son ardent feu sacré, ses élans étaient communicatifs. Le Palais de la Découverte n'est pas la seule institution où il servit ses collègues sans discrimination, qu'ils aient été des néophytes ou d'éminents spécialistes, des amateurs ou des professionnels. Certains entomologistes se souviennent avec nostalgie de «l'époque Jeannel», quand Guy Colas les accueillait avec une hospitalité exemplaire au Laboratoire du 45 rue Buffon.

Il passait généralement l'hiver à Paris et la belle saison dans le Var, à la Seyne-sur-Mer. Il connaissait parfaitement l'entomofaune des Maures et de l'Esterel, où il chercha des insectes tant que ses forces le lui permirent. Il s'enthousiasma quand je mis en évidence en 1974 le pouvoir attractif du piège à vin, puis quand fut découverte la *Potosia koenigi* (ultérieurement rebaptisée *Eupotosia mirifica*). Il m'écrivit dans une lettre de mars 1987 : «Et vive l'Entomologie qui m'a donné tant de satisfactions pendant plus de 50 ans sur le terrain». Comment ne pas rapprocher ce cri du cœur de ce que disait un autre Maître disparu, Jean Thérond : «J'ai fait de l'Entomologie pour embellir ma vie». Aimer l'Entomologie est une grâce divine. Guy Colas

Henri-Pierre Aberlenc

Références bibliographiques

l'avait reçue et il en fut un digne porte-flambeau.

DECHAMBRE R.-P., 1993. — Guy Colas (1902-1993). Liste des publications et des taxons décrits.

L'Entomologiste, 49 (6): 291-301, 1 photo.

PAULIAN R., 1993. — Guy Colas (27 mai 1902-7 avril 1993). L'Entomologiste, 49 (5): 209-

212, 1 photo.

Perrault G. G., 1993. — Guy Colas (1902-1993). Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.), 10 (2):

Perrault G. G., 1993. — Guy Colas (1902-1993). *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.), **10** (2) : 107, 1 photo.